

heureux bien des gens. Elle peut construire et détruire

Le pouvoir dont disposent les femmes bonnes ne s'exerce jamais pour le mal ; elles ne s'attachent qu'à faire le bonheur de ceux qui les entourent. Aucun homme, à moins qu'il ne le veuille, ne peut être malheureux avec une femme bonne. S'il est pauvre, aucune extravagance qui augmente sa pauvreté n'est à craindre de la part de sa femme. S'il subit des déceptions ou des pertes, s'il fait des erreurs, les reproches n'augmentent pas son embarras. Quelle que soit la voie qu'il ait entreprise de suivre, elle sera toujours à son côté, prête à le suivre et à l'encourager si la route est rude à parcourir.

D'autres femmes peuvent être plus belles, plus élégantes, plus accomplies qu'elle, mais aucune ne peut être plus fidèle, plus sincère et plus tendre ; aucune ne peut rendre son intérieur plus agréable et plus heureux ; elle est la meilleure, la plus franche amie de son époux. Les enfants d'une telle femme ne sont jamais négligés : leur éducation est bien faite, et ils n'apprennent jamais ce qu'ils doivent ignorer.

Curieux testament

Un vieillard nommé Jean Connexa, avait commis l'imprudence de se dessaisir de tous ses biens en faveur de ses enfants, dont il n'éprouvait depuis cet abandon, que les plus indignes traitements.

Il imagina, pour échapper au malheur qui le menaçait le reste de ses jours, d'emprunter d'un ami cinquante mille livres en or, pour trois jours seulement, et de les compter tous les jours, en cherchant à se faire entendre.

Ses enfants, qui l'entendent en effet, croient qu'il s'est réservé une somme considérable, changent de conduite à son égard et l'accablent de caresses et de prévenances jusqu'au jour de sa mort.

A peine a-t-il rendu le dernier soupir, qu'ils courent à son coffre-fort. Ils l'ouvrent. Quelle surprise ! Au lieu du trésor si ardemment convoité, les misérables ne trouvent qu'un gros bâton avec un billet portant ces mots foudroyants :

« Jean Connexa laisse ce bâton afin d'assommer celui des pères qui serait assez naïf pour se dessaisir de ses biens entre les mains de ses enfants, et pour se mettre à leur merci tant qu'il lui restera un soupir. Dieu vous garde d'être son locataire. »

Les enfants bien élevés n'ont pas besoin

de compter sur une récompense pour aimer et respecter leurs parents. Ils se rappellent toujours ce commandement de Dieu :

Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.

AMOUR ET CHASTÉTÉ

Heureux celui qui n'a point livré sa jeunesse au vice, et dont le cœur n'a pas été flétri de bonne heure par la volupté.

Car lorsque le temps d'aimer sera venu pour lui, il apportera à la femme que son cœur aura choisie, des os encore verts, des désirs jeunes et chastes, de fraîches espérances et des amours non encore attiédés.

Son âme s'épanouira sous le regard de sa bien-aimée comme la fleur sous l'œil de feu de l'aurore ; et toutes les affections de son cœur et toutes les pensées de sa tête exhaleront un parfum d'innocence et de paix.

Et leurs yeux pourront s'aimer sans faire rougir leur front ; et leurs âmes pourront se comprendre sans pécher : et le remords ne se glissera pas dans leur cœur, après que leurs premiers aveux se seront échappés de leurs lèvres.

Mais les amours et leurs pensées reposent en paix au fond de leur âme, et leurs chastes désirs tressailleront sous l'œil des anges.

La sainte tendresse de la vierge bénit et purifie l'homme, et l'amour de l'homme chaste soutient et appuie le cœur de la femme.

Pose ton âme sous l'aile de Dieu, jeune homme dont le cœur se lève pour aimer ; et approche tes désirs de la sainte lumière, de peur qu'ils ne s'égarent dans les ténèbres, ou ne se perdent dans la vague.

Rafraichis ton amour dans la prière et la foi ; et mets les résolutions de ta volonté autour des affections de ton cœur, afin qu'elles ne se dissipent point, comme une eau sans rivages.

Pense et prie avant de choisir ; choisis avant d'aimer, et ne confie à tes lèvres le secret de ton cœur qu'après en avoir causé longtemps avec Dieu et avec ceux qui t'aiment.

Et si Dieu et ceux qui t'aiment approuvent ton amour, noue-le par le lien de la promesse au cœur de la fiancée, de peur qu'il ne tombe de ta main, comme les choses qui ne tiennent point.

Et quand tu lui auras donné ta foi, et que tu auras reçu la sienne, que ton âme ne craigne point de se réchauffer à la douce